

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 4 - Numéro 4 - avril-mai 2010

**Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments**

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Le Marché des fermiers : un endroit pour boucler ses fins de mois?

Lucie B. Bellemare

Le Marché des fermiers de Charlottetown sur la rue Belvedere... Wow! Tout un endroit pour les fermiers, les artisans, les boulangers, les cuisiniers... Des particuliers et de petites entreprises, formant une coopérative, se réunissent tous les samedis, de 9 à 14 heures, à l'année longue, pour accueillir les gens d'ici et les touristes. En juillet et en août, il y a un marché le mercredi aussi. C'est un endroit très couru.

Sandra Roddin, originaire du Saguenay, au Québec, s'y rend pour vendre ses bijoux faits à la main depuis une bonne dizaine d'années. «On vend bien, ça donne un bon revenu, dit-elle, ça vaut la peine.»

Sandra fait des bijoux en or et en argent avec des pierres semi-précieuses. Sa petite entreprise va en grandissant. Maintenant, en plus du Marché des fermiers qui représente pour elle son endroit de base, elle vend dans d'autres magasins connus pour l'artisanat à l'Île. «C'est comme avoir un petit magasin, c'est un pignon sur rue, un site Internet. Les gens savent que je suis ici.» Sandra vend des bi-



Roger Grieve, le gérant de la coopérative Le Marché des fermiers, de Charlottetown, se tient devant l'entrée bien décorée des lieux.



Michel Pagé montre un magnifique bol qu'il a confectionné. Il est dans son kiosque au Marché des fermiers à Charlottetown.

joux entre 5 \$ à 50 \$ au Marché.

Pour Michel Pagé qui travaille à Orwell Cove avec les moules, le Marché des fermiers est un endroit qu'il adore et qui lui permet de vendre, parallèlement à son travail régulier, les beaux bols en bois qu'il aime fabriquer dans son atelier à Culloden. «J'aime ça ici; j'ai beaucoup d'amis. Je pourrais mettre mon travail dans des magasins, mais ici, si je vends, je garde 100 % des revenus.» Le loyer pour le Marché des fermiers n'est pas très dispendieux. En hiver, c'est 18 \$ par semaine, en été 36 \$, entre les deux saisons, c'est 24 \$.

Michel rajoute : «Ce que j'aime c'est que je connais beaucoup de gens, mes clients reviennent, des gens m'apportent du bois. J'adore le contact avec les clients. J'aime ce que je fais, et au Marché, j'ai trouvé un moyen pour faire

un peu d'argent avec ma passion.»

Pour Page Harris qui n'est au marché que depuis deux ans et demi environ, le Marché est l'endroit où elle fait la plupart de ses ventes présentement. Ayant hérité des outils pour travailler le cuir de sa grand-mère Norma Hayden de Cherry Valley, elle a commencé ce petit commerce et a appris par elle-même comment travailler le cuir. «J'ai un atelier à Pleasant Grove. Ici, c'est une belle atmosphère, c'est un bon endroit pour vendre mon travail. Les gens aiment les produits naturels, les choses faites à la main, les produits locaux.»

Le secrétaire de la coopérative, M. Brian Smith, explique que les fermiers qui ont des produits à vendre ne sont jamais refusés. «Il faut remplir une feuille de demande, les fermiers sont notre priorité, on les prend tous.» «Recyclons notre dollar,» dit Roger Grieve, le gérant du Marché des fermiers. Pour lui, le dollar qui est dépensé ici, pour des produits des gens d'ici, c'est bon pour notre province et ça donne du travail aux gens d'ici.

En voyant les clients si heureux,

on sent que le Marché des fermiers est une entreprise fructueuse qui donne un bon revenu aux gens qui choisissent de se faire un revenu supplémentaire de cette façon. Monsieur Grieve est fier de cette coopérative. Il y a 45 petits kiosques. Le Marché des fermiers fêtait son 25^e anniversaire cette année. ♦



Sandra Reddin, artisane, dans son kiosque au Marché des fermiers.

SOMMAIRE

Foire d'emploi des technologies innovatrices

..... Page 2A

Apprendre à être assertif

..... Page 3A

L'hôpital : un endroit pour apprendre

..... Page 3A

La foire d'emploi de Summerside

..... Page 4A

Foire d'emploi des technologies innovatrices

Lucie B. Bellemare

Le Conseil du secteur des Technologies de l'innovation (ITSC) a organisé sa 4^e foire d'emploi au Centre des technologies de l'Atlantique à Charlottetown dernièrement. Une vingtaine d'employeurs avaient des kiosques et recevaient des employés potentiels. Plus de 365 chercheurs d'emploi se sont présentés. Cette foire a offert de belles opportunités aux nouveaux finissants ainsi qu'aux professionnels des technologies de l'innovation d'offrir leurs services. Il y avait 114 opportunités de carrières disponibles à différents niveaux d'expérience et d'habiletés. Pour plus d'information, visiter le site Internet www.itsc.ca.

Cogsdale Corporation

La compagnie Cogsdale Corporation est située à Charlottetown près de l'aéroport. Cogsdale offre une solution logicielle complète pour les services publics et les besoins administratifs locaux en se concentrant sur les processus de base majeurs qui intègrent la gestion financière, la gestion pour le service à la clientèle, la gestion du travail et la gestion des ressources humaines.

La compagnie offre des postes à différents niveaux : développement de logiciels; design de logiciels; rédacteurs techniques; gestionnaire de projet; analyste d'affaires; analyste de soutien, etc.

Tous les postes sont affichés sur le site Web de la compagnie : <http://cogsdale.com> Téléphone : 1-800-533-9690, ou rejoindre Denise Bulger à l'adresse Internet hr@cogsdale.com.



Denise Bulger, directrice des ressources humaines

ScreenScape

La compagnie ScreenScape a présentement huit emplois de disponibles. Fondée à l'Île en 2007, ScreenScape a plus de 500 clients présentement dans douze différents pays. Située sur la rue Queen à Charlottetown, elle emploie présentement 22 personnes. Cette compagnie permet à ses clients de créer leur propre écran publicitaire, promotionnel, informatif, de le gérer et de le mettre à jour, etc. Les écrans numérisés sont maintenant utilisés à tout endroit qui a besoin d'un support média de qualité (de la promotion touristique, des annonces dans les magasins, des horaires des traversiers, etc.)

La compagnie a besoin d'un architecte de logiciel en chef, représentant du service à la clientèle, coordonnateur de marketing, analyste de soutien aux ventes, analyste en soutien technique, concepteur assistant de production, analyste QA, développeur Java, etc. Pour plus d'information, rejoindre Lorrie Jollimore, directrice du marketing du produit à lorrie@screenscape.net ou au 1-902-368-1975, ext. 326.



Lorrie Jollimore, directrice du marketing.

Timeless Medical Systems

La compagnie familiale Timeless Medical Systems, qui a fait ses débuts en 1994 à l'Î.P.-É. offre maintenant des produits en technologie de bases de données partout dans le Nord de l'Amérique. La compagnie a doublé ses employés l'année dernière. Située à Charlottetown, Timeless Medical Systems développe des applications logicielles de pointe, du matériel et des systèmes de technologie de l'information pour les professionnels de la santé. Entre autres, ils produisent des systèmes informatiques de poche sans fil pour des patients, des systèmes pour le codage et le suivi du lait maternel, des applications de gestion pour les bureaux d'enregistrement du cancer et d'oncologie, la gestion des stocks de produits sanguins et des systèmes de suivi pour des laboratoires ou des banques de sang, etc.

Timeless Medical Systems a besoin d'ingénieurs en programmation, de vendeurs, de personnes intéressées en programmation. Pour toutes personnes intéressées, il faut rejoindre Kevin Moase, gestionnaire du développement des affaires au 902-892-2035, poste 7015 ou à l'adresse courriel Kmoase@Timelessmedical.com.



Kevin Moase et Jennifer MacClean.

Island Recruiting

Island Recruiting a été formé pour répondre aux besoins du marché du travail à l'Île-du-Prince-Édouard. Les entreprises connaîtront une pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans les prochaines années, en raison du vieillissement de la population, de l'augmentation démographique et de la venue de compagnies dans les Provinces atlantiques. La province de l'Île-du-Prince-Édouard a présentement identifié 20 possibilités d'emploi pour des travailleurs qualifiés. Island Recruiting représente des entreprises insulaires proactives et essaie de les aider en les appuyant dans l'embauche de personnel.

Le marché des offres d'emploi ou des stages d'emplois à l'Île est de plus en plus concurrentiel. Si vous cherchez un emploi à l'Île, Island Recruiting peut aider votre recherche. Veuillez entrer en contact avec Marcia Beck, coordonnatrice en charge du recrutement à marcia@islandrecruiting.com, au 902-367-3798 ou visitez le site Internet www.islandrecruiting.com.



Marcia Beck, coordonnatrice du recrutement et Nathan Kelly, recruteur consultant

Advantage Communications

Le centre d'appel Advantage Communications est à la recherche de personnel bilingue. «Le personnel bilingue est difficile à trouver», de dire Greg Stapleton, en charge du recrutement des ressources humaines. La compagnie opère à deux endroits sur l'Île.



Greg Stapleton, recruteur aux ressources humaines

À Charlottetown, la compagnie est située sur la route Brackley Point et emploie présentement 184 personnes. À Souris, il y a présentement une vingtaine de personnes employées mais la compagnie va prendre de l'expansion.

Advantage Communications a besoin de personnes pour travailler au service à la clientèle. Ils sont ouverts sept jours sur sept de sept heures du matin à minuit au soir. Les personnes qui désirent soumettre leur candidature ont avantage à avoir un peu d'expérience avec les ordinateurs mais la compagnie offre de la formation. Le salaire de départ est de 11 \$ l'heure et vous pouvez travailler à partir de votre ordinateur à la maison.

Rejoindre Greg Stapleton, recruteur des ressources humaines au gstapleton@advantagecall.com, au 1-888-367-3353 ou visiter le site Internet à l'adresse suivante : www.careers.advantagecall.com.

OLS On-line Support

OLS On-line Support est un centre d'appels. À Charlottetown, il y a environ 200 employés. Les techniciens apportent de l'aide à des gens qui possèdent des iPod Apple et des iPhone. Il y a aussi un centre à Montague qui emploie 230 personnes. «On a un système de compensations concurrentielles, des possibilités d'avancement, un programme de récompenses, notre personnel est notre ressource la plus valable !», de dire Jim Bruce en charge du recrutement de cette compagnie qui donne un service téléphonique qui couvre tout le Nord de l'Amérique. OLS engage des étudiants à temps partiel. Pour faire une demande d'emploi comme technicien, il faut des connaissances de base avec les ordinateurs. C'est un atout d'être le propriétaire d'un iPhone ou d'un iPod. La compagnie donne une formation de trois semaines payées. Jim Bruce met de l'accent sur les employés qui possèdent les deux langues officielles : «On a besoin de personnes bilingues autant que possible.» Les salaires pour les agents bilingues commencent à 10,50 \$ l'heure durant la formation et vont jusqu'à 11,25 \$ l'heure et peuvent augmenter jusqu'à 11,75 \$. On peut rejoindre Jim Bruce au 902-629-3213, ou par courriel à jim.bruce@onlinesupport.com ou l'on peut faire une demande en ligne sur le site www.joinols.com.



Jim Bruce, recruteur régional, en compagnie de Alex Arsenault qui était avec le groupe du Collège Acadie Î.-P.-É. en voyage exploratoire des emplois dans le domaine des nouvelles technologies de l'information. ♦

Pour une meilleure qualité de vie, il faut apprendre à devenir assertif

Lucie B. Bellemare

Maurice Hashie, cet homme jovial et apprécié dans la communauté acadienne travaille entre autres, pour le Collège Acadie Î.-P.-É. comme enseignant. Dernièrement, Maurice a donné un atelier instructif et utile au sujet de l'assertivité. L'assertivité c'est une façon non agressive, ou d'un autre côté, non passive, d'agir ou de réagir avec les autres.

L'assertivité, ou avoir un comportement assertif, c'est la capacité de s'exprimer et de défendre ses droits sans empiéter sur ceux des autres. Elle correspond à une attitude de fermeté par rapport aux événements et à ce que l'on considère comme acceptable ou non pour soi-même, de façon à développer des relations harmonieuses. «Avoir appris à être assertif m'a aidé avec mon estime personnelle. Ça m'a aussi beaucoup aidé avec mes amis, mon travail», a

expliqué Maurice. En effet, être capable se s'exprimer de façon assertive est une qualité qui n'a pas de prix. Cette qualité est une valeur sûre pour le travail. Lorsqu'on est assertif, les relations sont plus faciles, les situations conflictuelles se règlent sans perdant/gagnant.

L'assertivité peut être considérée comme de l'art, lorsque l'on a un message difficile à exprimer, de le faire sans passivité mais aussi sans agressivité. C'est un juste milieu à trouver. Beaucoup de gens réagissent avec sous-assertivité ou au contraire avec agressivité lorsqu'ils sont contrariés. Mélissa Hotte, conseillère aux Services de développement de carrière de l'Î.-P.-É. à Wellington, croit qu'être assertif est important. «Pour faire des demandes d'emploi, lors des entrevues, dans les rapports avec les autres au travail, dans toute situation où l'on interagit avec les autres, l'assertion est importante. Pour négocier des salaires, des conditions de travail, les tâches à faire, les vacances, etc.,

on doit rester soi-même, être capable de s'exprimer pour être satisfait et faire valoir ce que l'on veut ou ce que l'on croit mériter», dit Mélissa qui croit que cette qualité est très importante à apprendre.

Être assertif, c'est d'avoir pour objectif un rapport gagnant-gagnant. L'assertivité est l'art de la concession et du compromis. (Les méthodes employées par Gandhi dans sa lutte pour l'indépendance de l'Inde sont considérées comme représentatives d'une attitude assertive.) Maurice Hashie conseille d'apprendre petit à petit à devenir de plus en plus assertif sans vouloir changer du tout au tout du jour au lendemain. «On a tellement d'émotions, il faut apprendre à vivre ensemble, à se respecter les uns les

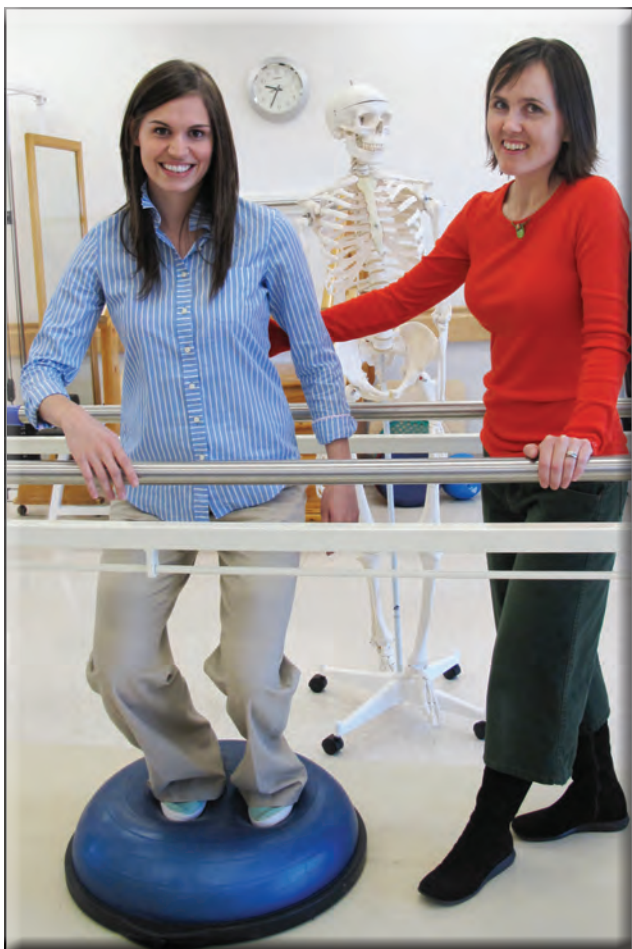


Maurice Hashie avec deux étudiantes qui ont suivi l'atelier au sujet de l'assertivité, il s'agit de Rachelle Simpson (à gauche) et Colette Arsenault (à droite).

autres dans la vie comme au travail», de conclure Maurice. ♦

L'Hôpital du comté de Prince : un endroit pour apprendre

Lucie B. Bellemare



La physiothérapeute Lorri Ferrish fait effectuer un exercice de réhabilitation sur le tapis roulant à Amy Oulton, nouvellement engagée comme physiothérapeute, fraîchement diplômée de l'Université de Dalhousie.

Gâce à un nouveau programme d'enseignement coopératif offert par le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, la Commission scolaire de l'ouest et l'Hôpital du comté de Prince vont offrir des opportunités d'exploration de carrières sans prix aux étudiants de 11^e et 12^e année sous forme de stages en milieu hospitalier.

Le cours permettra aux jeunes de vivre une expérience de travail en milieu hospitalier. Ils devront d'abord, en salle de classe, se préparer. Ils feront une liste des principales responsabilités et tâches de l'emploi qu'ils aimeraient apprendre à découvrir. Ils devront préparer leur curriculum vitae et même passer une vraie entrevue pour pouvoir joindre un département de l'hôpital.

Ensuite, ils auront un total de 70 heures à passer en situation réelle de travail. «Les étudiants connaîtront exactement ce que représente le domaine qu'ils ont choisi, et pourront d'un côté confirmer leur choix, ou de l'autre, réorienter leur décision de carrière», de dire Mike Leslie, spécialiste au programme d'études au ministère de l'Éducation.

«Le programme coopératif est un modèle flexible, les étudiants peuvent travailler les samedis, les vendredis, pendant les jours fériés, pour ceux qui viennent de plus loin dans notre comté, c'est pratique», explique M. Leslie qui insiste sur le fait que ce qui est important c'est «que les étudiants voient qu'à l'Île, il y a des carrières intéressantes dans le

domaine de la santé. C'est de l'éducation qui donne du pouvoir aux jeunes.»

Margie Kays, directrice des services de support à l'Hôpital du comté de Prince, est heureuse d'avoir des étudiants de ce niveau d'âge : «C'est bon pour les étudiants, c'est aussi bon pour nous puisque les jeunes posent beaucoup de questions et qu'on doit être toujours bien renseigné. Si l'on fait découvrir aux jeunes quelles sont leurs opportunités tôt dans leur vie, on a de bonnes chances qu'ils choisissent le milieu de la santé pour leurs études, et même qu'ils nous reviennent ici», explique-t-elle.

L'hôpital reçoit plusieurs étudiants qui proviennent des universités et des collèges depuis longtemps déjà. «Nous avons des étudiants qui ont fait des stages avec nous, ce programme est différent, les étudiants seront plus jeunes», de dire Mme Kays.

Au mois de juin, les différents secteurs de l'hôpital feront connaître leurs possibilités de pairage. Les élèves auront de multiples possibilités dépendant des ouvertures. Par exemple, ils pourront explorer des domaines tels que la nutrition, le département d'imagerie diagnostique, celui de la réadaptation physique, etc. Les enseignants dans les écoles travailleront de pair avec les responsables des départements pour faire les différents jumelages.

L'Hôpital du comté de Prince ouvre ses portes à la jeunesse et compte sur le fait qu'une personne qui connaît bien dans quoi elle s'embarque peut vraiment travailler fort pour atteindre ses buts. Le domaine de la santé a besoin de professionnels; le programme d'éducation coopérative est une formule gagnante / gagnante pour orienter les jeunes. ♦

Des emplois dans le secteur touristique

Lucie B. Bellemare

La nouvelle saison estivale s'en vient rapidement. Plusieurs entreprises prêtes à embaucher des gens pour l'été, ainsi qu'à l'année, en plus de kiosques mettant en valeur des écoles de métier étaient sur place au centre commercial du Front de mer à Summerside lors d'une foire d'emploi. Cette foire était organisée par l'Association de l'industrie touristique de l'Î.-P.-É. (TIAPEI) avec des fonds du Développement jeunesse de Prince-Est de Compétences Î.-P.-É.

Kathy Livingstone de l'Association de l'industrie touristique de l'Î.-P.-É. (TIAPEI) indique que «C'est certainement une bonne opportunité pour les différents employeurs ainsi que pour les gens qui cherchent des emplois. Ils se sont regroupés ici. La saison s'annonce bien. Les opportunités de se trouver des emplois sont bonnes à peu près comme l'année dernière.» En jasant du marché de l'emploi, Madame Livingstone a commenté le fait que les personnes qui sont à la retraite offrent aux employeurs un mélange de maturité et d'expérience et qu'à cause de la situation démographique, les employeurs vont offrir de plus en plus d'emplois à cette tranche d'âge. Madame Livingstone pense qu'il va y avoir une hausse du nombre de visiteurs québécois cette année, donc plus de visiteurs francophones. Ce sera donc intéressant pour les employeurs d'avoir à leur emploi des gens bilingues.



Randy Fischer.

Hôtel Causeway Bay

Pour la prochaine saison, l'hôtel Causeway Bay a besoin d'employés. «On a besoin de cuisiniers, de sous-cuisiniers, de sous-chefs, de laveurs de vaisselle, de serveurs, de commis à la réception, on se prépare pour accueillir les touristes» dit Kayla Getson qui travaille à l'hôtel.

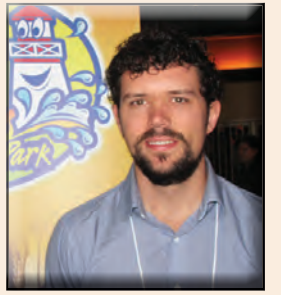


Kayla Getson.

On peut téléphoner au (902) 436-2157 pour plus d'informations, ou faire une demande d'emploi en ligne au infolinkletter@causewaybayhotels.ca, ou venir déposer vos curriculum vitae directement à l'hôtel au 311, rue Market à Summerside.

Shining Waters

Adam Hickey du Maritime Fun Group accueillait ceux qui sont à la recherche d'emploi pour l'été en offrant des emplois avec des salaires s'échelonnant entre 8,65 \$ et 9,40 \$ l'heure. Le parc d'attraction a besoin de sauveteurs et de préposés aux glissades. Les uniformes sont gratuits, et il y a toutes sortes d'autres avantages. Pour faire une demande d'emploi pour ces postes, on peut le faire au www.shiningwaterspei.com/jobops, ou envoyer son curriculum vitae à Shining Waters Family Fun Park, C.P. 860, Kensington, (Î.-P.-É.) C0B 1M0, ou par télécopieur au 902-963-3949. Pour d'autres informations, rejoindre le 1-877-963-3939. Les personnes bilingues sont toujours bien considérées.



Adam Hickey

D.P. Murphy Inc.

La compagnie D.P. Murphy compte un nombre impressionnant de 12 000 employés au Québec et en Atlantique. Cette compagnie gère les Tim Horton's, les Wendy's, le Holiday Inn Express à Charlottetown, le Super 8 et le Stanhope Beach Resort, etc. Diane Griffin, en charge des ressources humaines a sept emplois saisonniers à offrir à Stanhope ainsi qu'un poste à temps plein de directeur général au Holiday Inn Express. Dans la région de Summerside, aux Wendy's et aux Tim Hortons, il y a six emplois à temps plein de disponibles. Les employés retenus bénéficient d'un entraînement de 20 heures payé à Charlottetown.

Il faut faire une demande d'emploi en ligne à dianne.griffin@dpminc.com. Pour plus d'information composez le (902) 368-3727, ou visitez le site Internet www.dpminc.com.

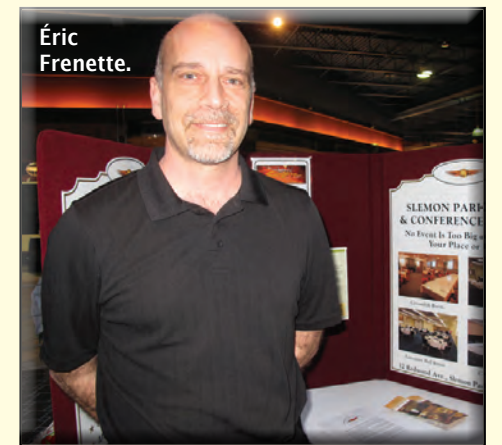


Diane Griffin, aux ressources humaines.

Slemon Park Hotel & Conference Centre

Éric Frenette, gestionnaire des aliments et boissons était à la foire d'emploi pour offrir des emplois saisonniers et à temps plein pour Slemon Park Hotel & Conference : ils ont besoin de personnel pour travailler à la réception, à l'entretien ménager, des serveurs pour le restaurant et à l'entretien.

L'hôtel compte 88 chambres, un restaurant, un pub et dernièrement un gym avec du nouvel équipement. Pour ceux qui sont intéressés aux différents emplois, il faut aller porter un curriculum vitae au comptoir de l'hôtel au 12, av. Redwood à Slemon Park. Tél. : 432-1780. Site Internet : www.slemonpark.com.



Éric Frenette.

Rol - Land Farm

Située à Freetown, avec plus de 20 ans d'activités sur l'Île, la compagnie Rol-Land Farm, avait un kiosque à la Foire d'emploi à Summerside où l'on pouvait voir et même goûter de beaux champignons ! Ils en font pousser environ un million de livres par année. Présentement, ils ont besoin de trois ramasseurs de champignons. Les ramasseurs travaillent 35 heures par semaine. Ils sont payés 1,10 \$ la boîte. Un ramasseur, en moyenne, est capable de remplir de 9 à 11 boîtes par heure lorsqu'il a de la pratique.

Pour déposer une demande d'emploi, il suffit d'envoyer son curriculum vitae à rfischer@rollandfarms.com, ou aller directement au 284, Freetown Rd. Pour plus d'information composez le 902-887-3312.

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN

JOURNALISTE : LUCIE BELLEMARE

RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY

IMPRESSION : ACADIE PRESSE

LA VOIE DE L'EMPLOI

5, Ave Maris Stella,
Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005

Téléc. : (902) 888-3976

Courriel : marcia.enman@lavoixacadienne.ca

Site Web : le contenu de la publication
est disponible en ligne

au www.lavoixacadienne.com

et au www.employmentjourney.com